



Déclaration de Luxembourg

1) Les 16 et 17 mars 2006 se sont réunies à Luxembourg quatre régions transfrontalières de la première heure, à savoir l'Euregio Meuse-Rhin, la Grande Région SarLorLux/Rhénanie-Palatinat/Wallonie, la REGIO PAMINA et la Conférence internationale du Lac de Constance. Ces quatre espaces comptent ensemble 23 régions partenaires, appartenant à 7 Etats différents; ils couvrent presque 100.000 km² et abritent plus de 20 millions d'habitants.

2) Elles se sont retrouvées sur invitation de la fondation Forum EUROPA (L) pour faire connaissance et pour échanger, entre elles, idées, expériences et *bonnes pratiques* à l'occasion du colloque « Régions frontalières: simples interfaces ou espaces d'intégration avant-gardistes ? ». Cette manifestation fait partie d'un cycle de cinq conférences intitulé « L'Europe après l'Europe: crise ou prospérité? », dont les initiateurs sont le Forum Europa e.V. de Sarrebruck (D), la Maison de l'Europe transjurassienne de Neuchâtel (CH) et le Netzwerk Müllerhaus de Lenzburg (CH).

3) Les experts se sont penchés sur plusieurs thèmes porteurs, en l'occurrence, les problèmes de santé transfrontaliers, les multiples facettes du travail frontalier, les expériences dans les domaines de la jeunesse et de l'éducation ainsi que la problématique du développement durable et son rôle au niveau du développement régional.

4) Au-delà des différences géographiques et économiques caractérisant les régions invitées, les participants ont voulu témoigner de leur ferme volonté de continuer à développer la coopération transfrontalière au sein même de leurs régions respectives, mais aussi de la nécessité d'intensifier les échanges entre des régions transfrontalières pas forcément limitrophes.

5) Ils sont d'avis que l'Union européenne a beaucoup de choses à apprendre de ce qui se fait aux frontières. Les régions frontalières ont donc une contribution importante à apporter dans le cadre de la concrétisation de l'intégration européenne.

6) Si une collaboration étroite entre institutions européennes et Etats membres est fondamentale, les liens que les régions frontalières tissent entre elles ou avec d'autres le sont aussi. Ces relations méritent d'être renforcées, dans le respect du principe de subsidiarité.

7) La construction européenne a largement facilité les coopérations internationale, interrégionale et transfrontalière. A un moment où l'Europe est à la recherche d'un second souffle et de perspectives nouvelles, les régions frontalières devraient pouvoir jouer un rôle utile du fait de leurs potentialités de développement et des expériences acquises sur le terrain.

8) L'Europe des Régions sera aussi une Europe des régions transfrontalières, appelées à se rencontrer et à échanger entre elles les meilleures pratiques de coopération. Celles qui travaillent ensemble depuis des décennies devraient partager cette forme d'« acquis communautaire » avec celles qui viennent seulement de se constituer ou qui souhaitent le faire.

9) La coopération transfrontalière a certes besoin de moyens financiers adéquats pour fonctionner, mais elle a surtout besoin d'une volonté (politique) forte de la part de tous les acteurs impliqués. Il faut, pour commencer, faire disparaître les barrières mentales, car ce sont elles les plus difficiles à éradiquer.